

TERENCE TARPIN

Sociétaire de la SACD

Oh !

Tragédie en toc

Suivie de

La valise

Copyright © 2016 Terence Tarpin

All rights reserved.

ISBN: 9798389887930

AUTORISATIONS: SACD Paris

PERSONNAGES

Junon, déesse

Auguste, roi

Livie, reine

Kréa

Hermia

Tibère, prince

Hapchetsout

Ptéocle

Fagura

Coryphée

Palais d'Auguste

Junon

Moi Junon, fille de Rhéa et de Saturne
Sœur et Femme de Jupiter
Nourrie par Océan, choyée par les Heures
Je ne peux laisser le Tibre
Se gorger des larmes de Livie
Je ne peux d'une femme
Supporter la plainte
Puisqu'Auguste défie mon courroux
Il périra au pied d'une Reine par trop bafouée
Mais déjà j'entends ses pas infidèles
Il ignore qu'à cet instant
Sur le chemin des Enfers, je le mène

Entre Hermia suivie d'Auguste

Coryphée

Oh c'est bien Auguste qui parade
Il sourit
Il sourit alors que déjà une ombre plane
Sur ses chimères

Hermia

Non mon Seigneur, cessez
On pourrait nous voir
Et que dirait Livie ?

Auguste

Livie n'a que larmes à la bouche
Et rien que mes outrages pour se délecter
Oublie cette triste muse
De mes poèmes honnis
Par Cupidon, laisse-moi te toucher les genoux
Petite Kakrenelle

Hermia

Mais je n'ai pas de genoux
Vous savez bien que le Minotaure
M'a dévoré les deux jambes et les momoplates !

Auguste

Tu n'as pas de genoux ?!
Oh que c'est pas bien !
Comment oses-tu vile avanie
En mon palais te présenter sans genoux ?
Garde !

Coryphée

N'oublie pas Auguste
Que lorsque la mer monte, elle ne descend pas.

Auguste

Tu dis vrai, fille d'Eros
Mais sans genoux, point de ménisque.
Garde !

Hermia

Oh non
Ne pliez pas, Majesté, sous les coups de la fureur qu'est très furieuse

Entre Kléa

Kléa

Si ce sont des genoux que vous cherchez Majesté
C'est fort aise
Car j'en ai deux
Presque trois en comptant le troisième.

Auguste

Tu as trois genoux ?

Hermia

Elle ment mon bel Auguste

Auguste

Faudra-t-il que ma lame te fasse taire ?
Funeste félonne !

Kléa

Oh c'est terrible !

Auguste

Mais que se passe-t-il ?
Que quoi belle odalisque ?

Kléa

Je ne sais pas où j'ai posé ma cire capillaire !
Sans cire, que vont devenir mes cheveux ?

Auguste

Oh je frémis
Par Jupiter faudra-t-il que je trimoute ?

Kléa

Que je trimoute ? Ça veut dire quoi quoi ?

Auguste

Je ne sais pas
C'est sorti comme ça
Ce sont tes genoux qui me font perdre raison

Entre Livie suivie de Ptéocle

Coryphée

Ah mais voici la fille de Claudius
Mère de Tibère, femme d'Auguste
Elle est la risée de la plèbe
Car tromper n'est pas jouer

Livie

Il ne vous suffisait pas de souiller ma couche

Avec une ingénue
Pour me railler, il vous faut maintenant
Les faveurs de deux jouvencelles
Sont-ce les Gorgones qui gorgent
De sigue les pointes des Apétrides ?

Auguste

Pauvre actinie,
Ton venin a le parfum sucré
Des eaux du Mérope
Ta triste figure ornera bientôt
Le temple d'Hétéropes
Va donc à Franprix
T'acheter du Yop !

Hermia et Kléa

Oh !

Ptéocle

Honte à toi, fils de Caius Octavius
Comment peux-tu semer la foudre
Sur le cœur d'une épouse affectée ?

Auguste

Oh mais n'est-ce pas la voix
De l'Egyptien qui résonne ?
Anubis ne pourra rien pour toi
Sur les terres des Titans
Tu infectes mes jours
Méfie-toi de mes nuits
Ma lune est tranchante.

Ptéocle

Que me fait ta lune
Lorsque Rê, du Soleil va te priver
Car les oracles ont parlé, Auguste
Le courroux d'une déesse
Te conduira aux confins du Léthé

Kléa et Hermia

Oh, Oh !

Auguste

Garde tes déesses, fils du Nil
J'aurai toujours assez de vie
Pour contempler ton tombeau !

*Entre Tibère
Il se jette aux pieds de Ptéocle*

Tibère

Père
Puis-je vous demander audience ?

Auguste

Ton père, c'est moi.

Tibère

Ah oui, pardon...
Père, puis-je vous demander audience ?

Auguste

Non

Tibère

Ok merci...

Tibère sort.

Auguste à Kléa

Allez belle asphodèle
Allons aux thermes de Trémas
Mêler nos corps et nos poils

Kléa

Oh, qu'est bien vous dites !

Livie

Oh mais pourquoi ? Pourquoi,
Auguste, m'infliger pareil affront ?
Faudra-t-il que le désespoir
Du haut des tours d'Opteras
Me jette dans les flots saumâtres
Du torrent d'Ektélas ?

Auguste à Kléa

Avancez ma douce
Inutile de vous arrêter
Aux propos d'une Auvergnate

Ils sortent

Coryphée

Pauvre Livie
Si j'avais quoi donc

Qu'elle n'eût fait
Enfin bon, c'est pas moi qui dit quoi.

Livie

Oh mon bon Ptéocle
Sombre est mon sang
Je me sens défaillir

Ptéocle

Courage noble Livie
Le sang coulera croyez-moi
Mais il n'aura pas la couleur de vos tourments

Hermia

Moi, je vais vous laisser
J'ai un poulet tandoori au four

Livie

Comment ?
Vous venez jusqu'ici
Pour corrompre mon épousé
Et vous pensez pouvoir
Vous soustraire à ma fureur.

Hermia

Vous vous méprenez , Majesté
Votre époux n'a eu pour moi que mépris
Il a préféré cette Troyenne trigenouïque
En m'abandonnant aux piloris de ma détresse

Le Coryphée

Elle dit vrai, fille de Létopse
Jamais à ses ardeurs, ta moitié n'a su répondre
Témoin, je fus de son naufrage

Livie

Pauvre ingénue
Comme moi, vous portez donc sur vos fronts
L'affront d'un Empereur
Il offre les affres de l'Amour
Comme d'autres les griffes de l'effroi
Mais que faire ?

Hermia

Une tarte aux quetsches

Livie

Une tarte aux quetsches ?
Non, depuis le siège de Sicile
Je ne supporte plus les prunes
Encore moins la quiche au thon

Ptéocle

Par Akhnaton, n'est-ce pas Junon
Qui loin des cieux
S'avance à grands pas ?

Livie

Junon !

Hermia

Oh, je m'évanouis...

Le Coryphée

Que l'Homme a piètre allure
Lorsque de l'Olympe les Dieux s'écartent
Junon, c'est à genoux que nous chantons ta splendeur

Junon

Parlez bas sombres mortels
Aux confins des terres des Hydres
J'ai écouté ta plainte, femme
Et de réconfort me suis parée
Bientôt dans ta maison,
Une femme venue de Carthage se présentera
Accueille-la sans crainte
Elle ravira le cœur de ton époux
Et le percera à vif
Aux Enfers, Auguste devenu lémure
Ecorchera ses lèvres aux ronces des Tartares
Tu tiendras alors ta vengeance
Par Junon offerte.

Livie

Comment vous remercier Junon Capitoline ?

Junon

En faisant de la vertu ta seule maîtresse
Mais j'entends des pas, il me faut disparaître !

Tibère entre

Tibère

Mère

Puis-je vous demander audience ?

Livie

Non, j'ai à faire

Tibère

Ok...On fait comme ça...

Tibère sort.

Coryphée

Mon bon Ptéocle
N'est-ce pas la ruse qui se pend à ton regard ?

Ptéocle

Que me font tes pensées, fille de l'orage ?

Coryphée

Méfie-toi mon bon Ptéocle
A mettre trop de levure
On finit toujours dans la brioche

Livie

Le ciel me paraît soudain plus sombre
Auguste va périr

Ptéocle

Réjouissez-vous ma Reine
Le Justice divine a rendu son verdict
Elle salue votre vertu et condamne
L'irrévérence d'un Roi
Demain, vous serez lavée de l'affront

Livie

Demain de mon amour
Plus rien ne restera
Oh que je doule !
Qu'est douleur !
Je vais perdre l'être que je hais
Et que j'aime tant

Elle sort. Ptéocle rit.

Ptéocle

Par Tesenethnofreht, rien n'est plus aimable
Que la sombre destinée qui rumine à débottée
Auguste mort, mon fils Hapchetsout ravira le cœur de Livie
Et montera sur le trône de Rome

Ainsi le sang de Ramsès vengé
Contempera du haut de ses pyramides
Le plus grand Empire
Oh c'est vraiment très bien ce que je dis !
Hapchetsout !

Entre Tibère

Tibère

Vous m'avez fait demander, mon bon Ptéocle ?

Ptéocle

Non
Pourquoi ?

Tibère

C'est que j'ai cru...

Ptéocle

Tu crutes mal
C'est mon fils qu'il me faut trouver

Tibère

Y'a pas d'mal à se faire du bien

*Tibère sort
Il croise Hapchetsout.*

Ptéocle

Mais où peut-il être ?
Hapchetsout !

Hapchetsout

Derrière vous, mon père.

Ptéocle

Avance donc, fils du Nil !
Si je me retourne, je vais être dos au public

Hapchetsout se déplace

Ah mon fils, j'ai grande nouvelle à t'annoncer
Approche, les murs de ce palais nous écoutent
Mon Fils, héritier de la dynastie du Grand Ramsès
Tu seras bientôt Empereur.

Hapchetsout

Ah non...

Ptéocle

Comment ?

D'un Empire, tu ne veux pas être maitre.

Hapchetsout

Mais enfin père,
J'ai toujours été claire avec vous
La plomberie est mon empire
Et mon avenir

Ptéocle

Tu ne seras pas plombier !
Tu seras Empereur et moi, ton ministre !

Hapchetsout

Mais enfin, je ne suis qu'à un mois d'obtenir mon bac pro !

Ptéocle

La Noblesse te contraint à une Haute destinée
Lorsqu'un père exécute
Le fils ordonne !

Coryphée

Je crains que ce soir le contraire, Seigneur.

Ptéocle

Oui pardon,
Lorsqu'un père ordonne
Le fils exécute !

Hapchetsout

Très bien
J'exécuterai donc
Mais vous porterez à jamais
Le fardeau de ma désolation

Ptéocle

Sois rassuré, je m'habituerai
Puisqu'enfin tu consens
Voici ce qu'il te faut entreprendre
Au lever du jour, Auguste ne sera plus
Livia se lamentera
Et toi, tu en profiteras pour ravir
Son cœur endolori,
Votre mariage suivra

Et l'Egypte, grâce à toi, retrouvera son éclat.

Hapchetsout

Cela ne te suffit donc pas de me voir
Abandonner les tuyaux et les siphons
Tu me demandes aussi de trahir le cœur de Monique

Ptéocle

Monique ?
Mais qui est cette Monique ?

Hapchetsout

La femme que j'aime
Une jeune fleuriste que j'ai rencontrée sur le marché du Parthénon

Ptéocle

Une fleuriste !
Et pourquoi pas une écologiste !
La puissance est la seule fleur qu'il te faudra cueillir.

Il sort.

Hapchetsout

Oh que dur très beaucoup !
Oh qu'est pas bien que quoi qui dit !
Je ne serai pas plombier
Je n'épouserai pas Monique
Mais personne
Ne m'empêchera d'onduler des bras !
Personne !

Il sort en ondulant des bras.

Hermia se relève.

Hermia

Oh j'ai malgré moi
Été le témoin d'un complot
Vraiment qu'est dangereux
Mais que faire ?

Coryphée

Souvent la question est une réponse.

Hermia

Mais alors, comment trouver la question ?

Coryphée

En y répondant

Hermia

Sans question
Comment répondre ?

Coryphée

Par une question

Hermia

Ah oui d'accord...
Tout est bien plus clair maintenant

Entre Tibère

Tibère

Bonjour petite
Tu as envie de réconfort ?
Tu as certainement envie de moi ?

Hermia

Non, pas du tout.

Tibère

Ok, une prochaine fois peut être...

Tibère sort

Hermia

Je dois au plus vite
Informer notre Reine
Du danger qui la menacerons.

Entre Fagura

Fagura

Je te salue fille à l'œil pur
Des contrées de Mélos
Je suis Fagura
Venue de Carthage
Pour saluer le Prince de ta Cité

Hermia

Désolé, belle étrangère des contrées de Pélopes
L'instant est peu propice aux présentations
D'ailleurs, il me faut vous quitter
Ma cité est en péril.

Elle sort.

Junon

Alors fille de Didon
Scellé dans le creux de ta main
Tiens-tu la lame qui au Soleil Couchant
Percera le cœur d'un impudent ?

Fagura

N'aie crainte, fille de Rhéa
Mes caresses seront aussi tranchantes
Que les crocs acérés du Derem Chelis

Junon

Comme tes paroles m'apaisent
Douce Fagura
Mais paix ! On vient...
Que ta main libère le muchemuche !

Fagura

Comme disait Ponce Pilate
Si j'avons une ruche
J'avons des abeilles

Junon

Quelle philosophe tu fais...Oh qu'est bien !

Elle s'écarte.

Entre Auguste sans voir Fagura. Il pousse Kléa

Auguste

Comme oses-tu très vilaine
Mentir à ton Roi ?
Tu me promettais trois genoux

Kléa

Mais écoutez Majesté...

Auguste

Silence !
Tu as menti
Tu seras punie !

Sort un poignard

Kléa

Pitié, Seigneur
Je n'ai pas trois genoux
Mais j'ai deux mains !

Auguste

Menteuse !
Maintenant, meurs !
Apercevant Fagura
Oh mais que vois-je ?
Est-ce un mirage
venu des Terres de Lusitanie ?
Mais quel est ton nom ode à la beauté ?

Fagura

Fagura, pour vous servir
Beau prince aux poils qui font frouk frouk

Auguste

Oh Vénus, comme je chéris ta Gloire
Qui pour mes yeux déploient tant de grâce
Accepteras-tu Bel ange
De m'accompagner du bout des lèvres
Sur le chemin de tes baisers ?

Fagura

J'allais vous le proposer, Majesté

Auguste

Eh bien suis-moi et surtout n'oublie pas tes genoux.

Il sort

Coryphée

Fagura, au moment de tuer le Roi
A qui penseras-tu ?

Fagura

A l'Inspecteur Derrick.

Elle sort.

Kléa

Oh quel mufle !
Plus jamais je n'irai chez Ikéa, plus jamais !

Entre Tibère

Tibère

Tu as l'air de douler, petite ?
Tu veux te serrer contre moi ?

Kléa

Non, surtout pas.

Tibère

Ok, sympa.

Kléa

Enfin...
Serais-tu capable de me faire oublier un Roi ?

Tibère

C'est donc mon père
Qui te fait misère et te rend amère
Son fils pourra j'en suis sûr
Te mener sur la Terre des douze Chimères.
En plus, je parle anglais
What is it ?
It is a cat, a big cat, a big cat in my blue car.

Kléa

Oh vous êtes bilingue comme Nelson Monfort
Oh qu'est bien !
Allons faire du ski nautique, rien que tous les deux.

Tibère

Oh oui accroche-toi...
The Ocean is only for us my baby Shum Shum

Entre Auguste, il se tient la poitrine.

Auguste

L'Egyptien avait donc raison
Ce jour sera le dernier d'Auguste

Tibère

Mais père
Vous saignez du sang !

Auguste

Ma blessure a le parfum de Carthage
Une lame Punique vient de foudroyer

le ciel de ma vie
J'entends les rires de Junon
et le souffle du Cerbère
Mène-moi mon fils au sommet du Capitole
Je veux une dernière fois contempler mon Empire...

Kléa

Et moi ?

Tibère la poignarde.

Kléa

Mais pourquoi me tuer ?

Tibère
Pourquoi pas ?
Prenez mon bras père...

Kléa
Oh, je me meurs.

Tibère et Auguste

On s'en fout !

*Ils sortent. Kléa meurt.
Entre Livie suivie de Ptéocle*

Coryphée

Pourquoi par le monde, il faut que le sang coule
Pourquoi de rouge teinter une aurore si bleue ?

Livie

Tout ce sang ! Ce sang mon bon Ptéocle!
J'ai peur d'en connaître la source !

Ptéocle

Le sang est parfois bon messager
Il vous annonce la fin de l'opprobre
La capitulation d'un pervers

Livie

J'ai rêvé de ce jour tant de fois
Mais à cet instant
la mélancolie m'étreint et m'assaille
Si Auguste n'est plus
Que suis-je alors ?

Ptéocle

Une Reine
dont l'Empire s'étend jusqu'aux Indes
Une Reine dont l'Amour s'éprend du Levant

Livie

L'Amour ? Mais que me reste-t-il à aimer ?
Oh je défaille...

Elle chancelle.

Ptéocle

Mon fils approchez
La Reine flageole...

Entre Hapchoutset

Ptéocle

Je dois vous laisser ma Reine
Une affaire urgente à glégler
Mon fils, j'en suis sûr
Saura de vos tourments
Vous délester

Livie se sera évanouie

Toute l'Egypte compte sur toi Hapchoutset
Toute l'Egypte et l'AJ Auxerre
Pour l'AJ Auxerre
Hip Hip Hip

Hapchoutset

Hourra !

Ptéocle sort.

Hapchoutset

Majesté, vous m'entendez ?

Livie

Non laissez-moi mourir
Appelez les pleureuses...

Entre Monique

Monique

Oh !

C'est donc ainsi que tu cultives les fleurs de notre amour ?!

Hapchouset

Oh Monique, c'est toi !
Ne me juge pas, ne me juge pas, Monique !

Monique

Monstre !
Il n'y a que les Gorgones pour t'inviter
Au festin des miséreux !
Je ne veux plus te voir...

Hapchouset

C'est donc invisible que je t'aimerai.

Monique

Pour ma part, plus jamais je n'aimerai
Je vais me retirer dans la Sarthe
Et fabriquer des rillettes

Livie

Mais enfin pourquoi tant de hargne ?

Monique

C'est par vous que le malheur arrive
Nigaude !

Livie

Nigaude toi-même ! Face de plancton !

Monique

Ferme-la, grosse truffe !

Livie

Remballe tes gaules, poufinette !

Monique

Et ta sœur, elle a un frère ?!

Livie

Miroir, miroir, tout ce que tu dis,
ça retombe sur toi !

Monique

Achète du riz, tu feras une paella !

Livie

Ah ouai et toi, achète des pâtes, tu feras des Bolognaïses !

Entre Ptéocle

Ptéocle

Mais enfin que se passe-t-il ?

Livie

On m'insulte mon bon ami
Alors qu'Auguste se meurt
Cette diablesse m'afflige
Je n'en puis plus !

Ptéocle

Garde !

Hapchouset

Non père !
Soyez clément !
C'est une âme torturée
Que vous voulez condamner

Ptéocle

Le fouet la ramènera à la raison
Garde ! Garde !
Mais enfin que fait la garde ?

Kléa

Si vous voulez, moi je suis morte
Je peux jouer le garde à la rigueur.

Ptéocle

Très bonne idée
Conduisez cette crimante au cachot

Monique

Jamais vous ne me jetterez au cachot, jamais !

Elle se met à courir sur scène.

Ptéocle

Attention, elle s'enfuit !

Livie

Oh une scène d'action !

Ptéocle

Mais garde, saisissez-la !

Kléa la poursuit.

Hapchoutset

Cours, mon amour, cours
Nous nous retrouverons à Santiago !

Monique

Ok d'ac !

Elle sort suivie par Kléa.

Ptéocle

Jamais vous n'irez à Santiago, jamais !
Oh mais Majesté, que faites-vous ?

Livie

J'imite le canard avec ma main gauche
Il ne me reste plus que ça à faire
Coin, coin, coin...

Ptéocle

Diva Lullia, fille de Claudius
Sais-tu que chaque jour, mon fils n'a de cesse de chanter ta grandeur ?
Sais-tu qu'il murmure ton nom pendant son sommeil ?

Hapchoutset

Mais...

Ptéocle

Silence ou je te toutouille !

Livie

Oh non, ne le toutouillez pas !
Si j'habite ses nuits
Peut-être lui donnerais-je mes jours
M'aimes-tu jeune éphèbe ?

Hapchoutset

Euh...

Coryphée

Qu'on apporte une réponse !

Entre Hermia

Hermia

Non, il ne vous aime pas !

Ptéocle

Mais...

Hermia

Ecoutez-moi douce Livie !
Cet homme est un imposteur
Fardée de votre malheur
Il veut des Egyptiens être le rédempteur.

Ptéocle la poignarde.

Elle meurt.

Et voilà !

Encore la vérité qui succombe

Ptéocle

Majesté, n'écoutez pas cette...

Livie

Oh si je l'écouterai !
Même quand tu l'auras fait taire
Elle a perdu la vie pour que je puisse voir
Et c'est un traître qui se tient face à moi
Un traître qui a foulé sans vernogne
mon confiance et ma grindule
Garde !

Ptéocle

J'aurais aimé t'épargner
Mais tu ne verras pas mon fils
Digne descendant de Ramsès
S'asseoir sur le trône de ton Empire
Laisse-moi te mener
Par-delà les souterrains d'Osiris !

Il étrangle Livie. Monique traverse la scène suivie par Kléa.

Junon

Par Jupiter,
En voulant venger l'hydre de Livie
Je la livre au plus funeste chant du Nil
Je dois prestement panser la plaie d'Auguste
Pour qu'il plonge sa lame
Dans les abysses du régicide

Elle sort.

Livie

Excusez-moi Ptéocle mais sur le cou,
L'étranglement laisse de vilaines traces,
Si vous pouviez m'étrangler le poignet
Ce serait bien plus discret

Ptéocle

Comme il vous plaira
Cou , poignet peu importe
Rappelons ces belles paroles de Néfertiti
Qui prend ses jambes à son cou
A les poignets qui font gnougnoute

*Il lui étrangle le poignet. Elle suffoque.
Entre Auguste suivi de Tibère et de Junon.*

Auguste

Lâche-la, vil pendard !
Par Neptune, jamais je ne laisserai la Mort enlacer mon Amour
Et je te laisse goûter ma lame qui je l'espère sera à ton goût !

Il poignarde Ptéocle.

Ptéocle

Aie ! Ça fait mal !

Auguste

Pas assez pour un gladiateur de ton espèce

Coryphée
Personne n'a un mouchoir
J'ai la goutte au nez.

Tibère

Moi autrefois, j'avais un accordéon.
Mais avec la crise, c'est pas le tout de le dire.

Ptéocle meurt. Monique traverse la scène suivie par Kléa.

Livie

Oh mon bel Auguste
Mais par quelle magie avez-vous défié la Mort
Et combler mon amour ?

Auguste

C'est à genoux Livie
Que j'implore ton pardon
Plus jamais tes larmes ne goûteront
à mon reflet
Je veux que chaque matin auprès de moi te sourit
Allons viens, mon cheval nous attend
Partons aussi près que possible de notre Amour
Il n'y a pas de plus belle contrée
Tibère, je te laisse mon Empire
J'emporte avec moi ma plus belle conquête.

Auguste et Livie sortent

Coryphée

Quelle inconstance !
Le cœur est un tribun qui leurre les foules

POUR OBTENIR LE TEXTE COMPLET

CONTACTEZ L'AUTEUR

terencetarpin@yahoo.fr